

Eaux en furie et grêlons bombés

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Les Cubains vivant dans la partie occidentale de l'archipel ont connu un week-end mouvementé, inhabituel pour des journées habituellement consacrées au repos, dans le but de réduire les dommages causés par un accident hydrométéorologique.

La combinaison de fortes pluies, de vents occasionnels et de grêle a surpris des centaines de milliers de Cubains, malgré les avertissements précis des météorologues.

Les fortes pluies et les vents occasionnels ont affecté certaines rivières et certains ruisseaux, ont fait déborder le lit des rivières et ont provoqué plus de vingt effondrements de maisons, d'installations agricoles et d'élevage et d'autres bâtiments.

La taille des grêlons, à la grande perplexité des Cubains, a touché certaines cultures, ce qui a causé des dommages à l'agriculture.

Grâce à la dextérité de la culture de la défense civile, qui a été renforcée pour faire face aux cyclones tropicaux, les habitants de la partie occidentale de Cuba ont d'abord débarrassé les routes et les rues des arbres et de certaines parties des lignes électriques.

Les perturbations initiales subies par près de 270 000 clients d'Empresa Eléctrica, principalement à La Havane, ont souligné la gravité de la tempête, qui était associée à une dépression extratropicale et à un front froid.

Les autorités ont immédiatement mis en place des bureaux de traitement, où les personnes touchées devaient se rendre, afin de quantifier les dégâts et de mettre en œuvre les mesures de redressement.

Tandis que des centaines de résidents se sont réfugiés dans des bâtiments publics sûrs, d'autres ont trouvé refuge chez des voisins et des amis pour éviter d'être touchés par les eaux en furie.

Le week-end a également été marqué dans la plus grande des Antilles par l'envoi rapide de groupes de techniciens de la compagnie d'électricité d'autres provinces pour aider les personnes les plus touchées dans l'ouest.

Une brigade de ces techniciens a été envoyée de Pinar del Río à La Havane, bien que la région la plus à l'ouest de l'archipel ait également été touchée, quoique dans une moindre mesure.

C'est un nouveau signe, parmi d'autres, de l'esprit de solidarité des Cubains qui, malgré de graves pénuries matérielles, essentiellement dues au blocus américain, partagent le peu qu'ils ont et aident ceux qui en ont le plus besoin.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/350626-eaux-en-furie-et-grelons-bombes>



Radio Habana Cuba